

*Pour comprendre les grandes questions que pose le monde d'aujourd'hui...*

Cycle de conférences-débats d'octobre 2011 à Avril 2012

**UNIVERSITE OUVERTE DE CERGY-PONTOISE**  
**19 JANVIER 2012**

**Benjamin STORA et Christiane CHAULET ACHOUR**  
**1962, la fin d'une guerre. Histoire et Littérature**

L'année 1962 est une année cruciale pour deux pays, la France et l'Algérie, après une longue période coloniale. La guerre de décolonisation a mis aux prises les acteurs en présence, dans une complexité dépassant l'opposition de deux blocs homogènes, faite de groupes aux intérêts divergents et aux vécus conflictuels. Les accords d'Evian et leurs décisions, le référendum d'autodétermination, l'indépendance de l'Algérie, précédée et suivie par le départ du pays d'une majorité de Français et le retour de populations algériennes de Maroc et de Tunisie, c'est tout un redéploiement humain qui bouleverse durablement le visage de deux pays et transforme leurs vies politiques et socio-culturelles. Ce sont ces transformations sur le plan historique et dans leurs représentations littéraires qui seront l'objet de cette conférence.

Cette conférence se propose de rappeler les principaux faits de cette année 1962 et de présenter des œuvres littéraires qui, au moment des événements ou, le plus souvent après, se font l'écho de l'histoire en train de se faire et, pour certaines d'entre elles, annoncent déjà les lendemains pleins d'interrogations.

Né le 2 décembre 1950 à Constantine en Algérie, **Benjamin STORA** est Professeur des universités. Il enseigne l'histoire du Maghreb contemporain (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles), les guerres de décolonisations, et l'histoire de l'immigration maghrébine en Europe, à l'université Paris 13 et à l'INALCO (Langues Orientales, Paris).

Docteur en sociologie (1978), et docteur d'Etat en Histoire (1991), il est le fondateur et le responsable scientifique de l'Institut Maghreb-Europe depuis 1991. Membre de l'Ecole Française d'Extrême-Orient (EFEO), il poursuit en 1995 et 1996 des recherches au Vietnam. Il vit alors à Hanoi, pour une étude portant sur Les imaginaires de guerres Algérie-Vietnam. Puis, il a été Professeur invité à l'université de New York (NYU, 1998), et chercheur trois années à Rabat, au Maroc (1998-2001) pour une recherche sur les nationalismes marocain et algérien (publié sous le titre : *Maroc, Algérie, histoires parallèles, destins croisés*, éd. Maisonneuve et Larose, 2002).

Il a publié une trentaine d'ouvrages, dont les plus connus sont une biographie de *Messali Hadj* (réédition Hachette Littérature-poche, 2004) ; *La gangrène et l'oubli, la mémoire de la guerre d'Algérie* (La Découverte, 1991) ; *Appelés en guerre d'Algérie* (Gallimard, 1997); *Algérie, la guerre invisible*, Ed Presses de Sciences Po (2000). Il a dirigé avec Mohammed Harbi l'ouvrage collectif, *La guerre d'Algérie*, aux éditions Robert Laffont (en poche, Hachette Littérature, 2006).

Dans le domaine des images, Benjamin Stora a été le conseiller historique du film *Indochine*, Oscar du meilleur film étranger (1993), le commissaire des expositions *La France en guerre d'Algérie* (Musée des Invalides, 1992). Il est l'auteur du documentaire *Les années algériennes* (quatre fois une heure) diffusé en 1991 sur France 2. Puis, avec Jean-Michel Meurice, il a réalisé le documentaire *Eté 62 en Algérie, l'indépendance aux deux visages* diffusé le 7 juillet 2002 sur France 5. Il est le conseiller historique, en 2010, du film *Le Premier homme*, adaptation au cinéma du roman d'Albert Camus, par le cinéaste italien Gianni Amelio.

En 2006, Benjamin Stora publie *Les Trois exils. Juifs d'Algérie*, nommé pour le Prix Renaudot Essais. En 2007, il co-dirige avec Emile Temime un ouvrage sur l'histoire des immigrations en France, *Immigrances*, et publie un essai sur son parcours intellectuel, *Les guerres sans fin. Un historien, la France et l'Algérie*, éd Stock, 2008. En 2009, son livre *Le Mystère De Gaulle, son projet pour l'Algérie* (éd Robert Laffont) rencontre un grand écho dans la critique française et algérienne, ainsi que son livre *François Mitterrand et la guerre d'Algérie* (avec François Malye), éd Calmann Levy, 2010).

\*\*\*

Née le 22 mars 1946 à Alger, **Christiane CHAULET ACHOUR** est Professeure des universités. Elle enseigne la littérature comparée et les littératures francophones à l'université de Cergy-Pontoise, depuis 1997.

Ayant suivi son cursus universitaire à Alger, de 1963 à 1969, elle y enseigne de 1967 à 1993, année où elle doit quitter l'Algérie. Elle y était alors, depuis 1983, Professeur après la soutenance d'une thèse de doctorat d'état à la Sorbonne nouvelle, en janvier 1982, publiée en Algérie, sous le titre, *Abécédaires en devenir. Langue française et colonialisme* (ENAP, 1985). Elle a animé, au sein de son département, de nombreux colloques, journées d'étude et groupes de recherche. Elle a ainsi participé, pour le XX<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, en 1982, à un colloque national, *Littérature et guerre de libération nationale*.

En 1994, elle a été MCF à Caen en littérature comparée puis elle a été élue Professeur à Cergy en 1997. De 2003 à 2009, elle a été directrice du Centre de Recherche Texte et Histoire (devenue depuis Textes et Francophonies) et y a, entre autres, organisé un colloque international en 2001, *Albert Camus et les écritures du XX<sup>e</sup> siècle* (Presses universitaires d'Artois). Elle est membre de la Société d'études camusiennes depuis 1982, écrivain sur lequel elle a publié de nombreux ouvrages et articles dont *Albert Camus et l'Algérie*, Alger, éd. Barzakh, 2004. Elle est collaboratrice permanente de la revue littéraire *Algérie Littérature/Action* (Marsa éditions, Paris), dans laquelle elle prépare un ouvrage collectif, *Frantz Fanon et l'Algérie* pour octobre 2011.

Spécialiste de l'intervention linguistique française en situation coloniale puis post-coloniale, elle a publié de nombreuses études sur les littératures francophones, en particulier Maghreb-Machrek, Antilles, avec une spécialisation accentuée sur la littérature algérienne dont elle est une des spécialistes. Un grand nombre d'entre elles sont disponibles sur son site officiel : <http://www.christianeachour.net>

Parmi ses champs de recherche, l'Algérie et le monde arabe tiennent une place essentielle à travers l'étude du féminin, des rapports Europe/Monde arabe, des *Mille et une nuits* et l'imaginaire littéraire contemporain, des périphéries littéraires au XX<sup>e</sup> siècle. Outre ses articles dans des revues scientifiques, ses principales synthèses sur la littérature algérienne depuis 1994 sont : « Littératures de langue française au Maghreb » dans l'entrée « Maghreb-littératures » de *L'Encyclopaedia Universalis*. - *Anthologie de la littérature algérienne de langue française* (co-édition Bordas-ENAP, 1990, 320 p.) - la coordination de *Page des libraires*, dossier spécial accompagnant les Belles Etrangères, *L'Algérie et ses littératures*, octobre 2003 - de deux contributions à la revue *Europe*, n° spécial sur l'Algérie, novembre 2003 : « Qu'avons-nous fait de nos quarante ans ? » et « La littérature des femmes ». - *Nouvelles d'Algérie, 1974-2004*, éd. Métailié, 2005, 346 p. - *Frantz Fanon, l'importun*, Montpellier, éd. Chèvrefeuille étoilée, 2004.- *Jamel Eddine Bencheikh, une parole vive*, Montpellier, éd. Chèvrefeuille étoilée, 2006.

Elle est conseiller scientifique du colloque international organisé par Pierre-Louis FORT au CRTF/UCP, les 8, 9, 10 février 2012, « 1962 - Algérie-France (1962-2012) - Mémoires partagées ? »